

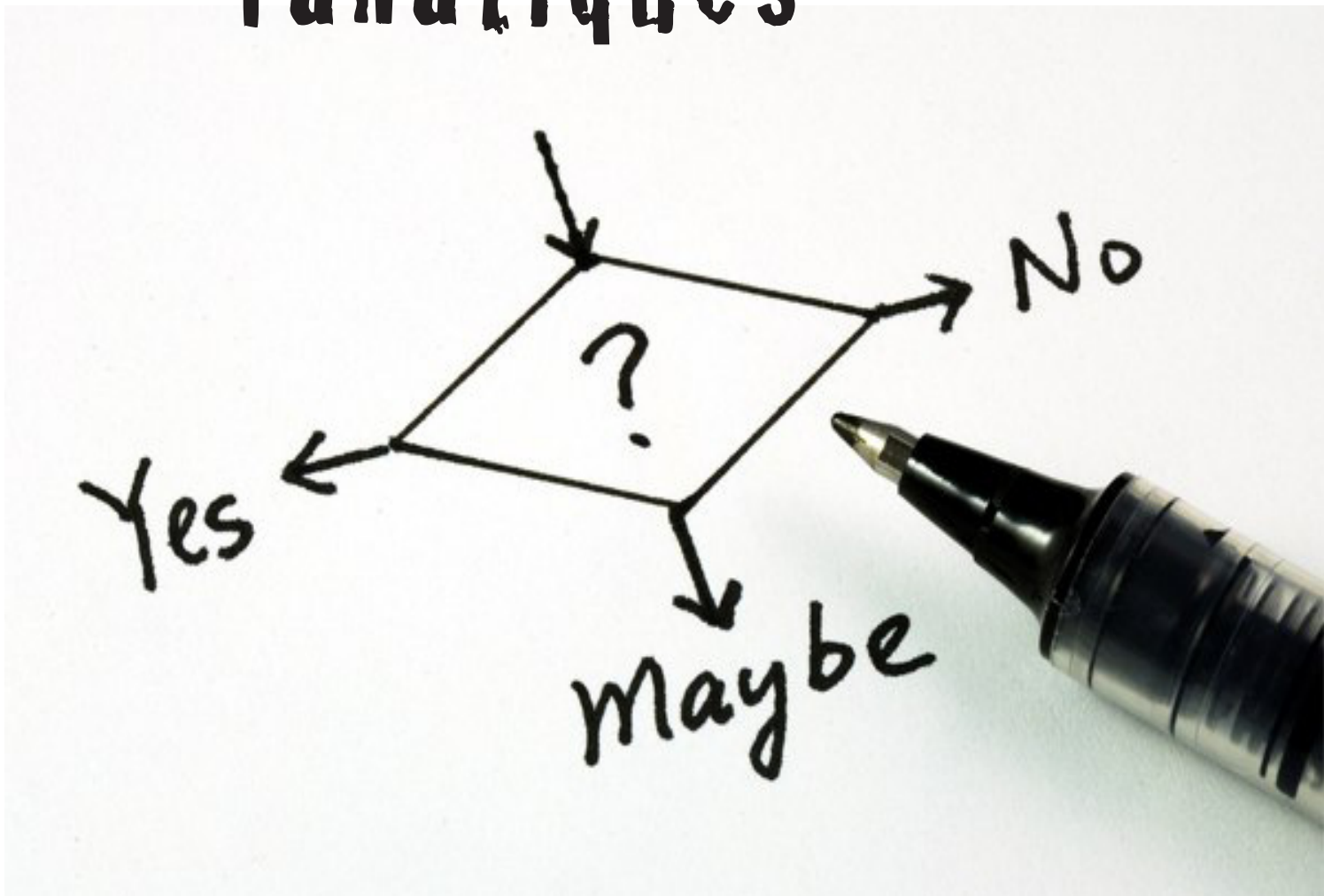
Mankpad'ere présente...

La Gazette

octobre 2014

« Expression et relations étudiantes »

Groupies, fan et fanatiques



EDITO

Chers étudiants, chères étudiantes,

En ce temps pluvieux de novembre, ce trentième numéro de La Gazette est l'occasion d'aborder un thème aussi varié qu'universel : l'addiction à l'inconnu. Cet inconnu est parfois une célébrité que l'on érige comme un Dieu, tentant de l'approcher comme si son contact allait vous illuminer. Cet inconnu c'est aussi de plus en plus souvent le prétendu être suprême avec qui l'on

tente de parler par personnes interposées. Pour le meilleur et pour le pire, le groupie, le fan, le fanatique devient dépendant de l'insaisissable...

Pourtant, du fan au fanatique il n'y a qu'un pas. Vous trouverez dans ce numéro, je l'espère, une multitude de points de vue afin d'appréhender au mieux la fantaisie du groupie, la folie du fan, le délire du fanatique.

Bonne lecture !

L. R.

Dhilharmonique de Saint-Petersbourg *Le 15 novembre - Auditorium de Lyon*

Fondé en 1882, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg est le plus vieil orchestre de Russie. Evgueni Mravinski, qui l'a dirigé d'une main de fer pendant cinquante ans, a trouvé en Iouri Temirkanov un successeur d'exception. Inutile de préciser que la musique de Tchaïkovski et Rachmaninov coule dans les veines de ces musiciens.

Les 4èmes journées Cinéma et Psychiatrie *Les 18 et 19 novembre*

Pour sa 4ème édition, Les journées Cinéma et Psychiatrie du Vinatier vous invitent à un voyage au-delà de nos frontières vers «Les psychiatries d'ailleurs» à travers des films documentaires ou de fiction provenant d'Afrique, d'Asie, d'Europe ou d'Amérique.

Agenda du mois

Les Aiguilles et l'opium *Du 15 au 20 novembre 2014, aux Célestins*

En 1949, 2 artistes, Jean Cocteau et Miles Davis. Le premier revient fasciné et désenchanté de New York, le second s'enivre de Paris. 40 ans plus tard, un Québécois est pris dans les tourments d'une histoire d'amour et tente de s'en libérer dans un effort désespéré. Comme un écho lointain à la dépendance du Prince des poètes à l'opium ou du jazzman à l'héroïne...

Le Voyage égaré *Le 20 novembre, à l'Espace Albert Camus*

Fidèle à un vieux rêve d'enfance, une jeune femme part dans la forêt amazonienne pour rencontrer et vivre un temps avec les Indiens. Mais rien ne sera comme elle l'a imaginé... Plongée dans une nature inhospitalière, menacée de mort, son voyage prend des allures de cauchemar.

PS : La Gazette est en ligne chaque mois sur la page Facebook de l'association Mankpad'ère !



page 4	- Lettre ouverte aux harceleurs de rue
page 5	- Si vous ne comprenez toujours rien au changement d'heure
pages 6 et 7	- Destitution Président de la République: mode d'emploi
pages 8 et 9	- Terrible Mommy
page 10	- Faut-il essayer les sites de rencontres ?
page 11	- DOSSIER : Groupies, fan et fanatiques
page 12	- Quand les fan vont trop loin
page 13	- Le point science : pourquoi aime-t-on la musique ?
page 14	- Etat islamique : conséquence de notre inaction ?
page 15	- L'énigme du fanatisme catholique
page 16	- Fan de... sport : une vraie addiction !
page 17	- Petit guide du fan de cinéma
page 18	- Difficile d'assumer d'être fan de Plus Belle la vie !
page 19	- Fan des films de Walt Disney : retour en enfance
page 20	- Pages du cuisto :
page 21	- Fan 2 quiche-lorraine
pages 22 et 23	- Fan 2 chou
page 24	- Page de libre expression
	- Qui est Mankpad'ère ?

Lettre ouverte aux harceleurs de rue

Je m'adresse à toi, toi qui me manques de respect, toi qui m'empêches de sortir seule à la tombée de la nuit, toi qui penses qu'une femme est ton objet de plaisir.

Je suis une femme et je ne suis pas ta femme. Je n'appartiens à personne, j'existe par moi-même.

Lorsque je passe devant toi, ton regard est aimanté par mes fesses jusqu'à ce qu'elles ne soient plus qu'un petit point noir à l'horizon. Lorsque je mets une jupe, tu n'attends même pas dix secondes avant de me siffler dans la rue. Lorsque j'attends seule à l'arrêt de bus, tu n'hésites pas à t'arrêter en voiture et à me traiter de salope. Lorsque nous sommes tous collés les uns contre les autres dans le métro, tu oses me passer des mains sans aucune gêne.

Je te le répète, mon corps n'appartient qu'à moi. Qui es-tu pour en profiter sans mon autorisation ?

C'est comme si tu me violais du regard. Je n'ai rien contre ton regard lorsqu'il est bienveillant, lorsqu'il est sensible, lorsqu'il profite des lignes que je lui offre. Mais je lui en veux lorsqu'il n'est que le reflet de pulsions sexuelles malsaines qui ne prennent pas la femme dans son individualité mais dans son genre. Car ton regard se pose toujours de la même façon sur toutes les femmes, petites ou grandes, fines ou grasses, belles ou laides. Il suffit qu'elle porte des talons ou une jupe ou un décolleté ou du maquillage forcé pour que ton comportement soit contrôlé par des hormones frustrées et un cerveau machiste.

Profite de l'intelligence que te confère un cerveau d'humain pour réserver à la femme que tu trouves vraiment belle tes paroles attentionnées.

J'ai bien dit des paroles attentionnées. Pas des paroles violentes. Rien ne t'empêche de venir me parler. Mais tout t'empêche de me demander de te sucer. Je sors en jupe-talons... et alors, qu'est-ce que cela peut bien te faire ? Ton existence en est-elle perturbée ? On ne peut pas en dire autant de la mienne ! Je suis au courant de ma tenue, et d'ailleurs je l'ai choisi pour de multiples raisons qui ne te regardent pas. Tu n'as pas à me dicter mon apparence ni mon comportement. Tu n'as rien à me dire tout court. Aimerais-tu que je te jette un œuf dans le mollet parce que tu as osé sortir en short dans la nuit ?

Tu n'as pas à me juger et encore moins à me blesser. Quand tu me touches les fesses dans le métro, quand tu m'explores un œuf sur la jambe, cela s'appelle une agression physique. Quand tu me demandes que je monte dans ta voiture et que, face à mon refus, tu me traites de conasse ou de pute, cela s'appelle une agression verbale. Quand tu me suis jusqu'à mon appartement à 4h du matin, quand tu me poursuis depuis mon appartement à 7h du matin, cela s'appelle du harcèlement. Tu ne le sais peut-être pas mais ces infractions sont punies de peines d'emprisonnement ferme.

Je ne comprends pas pourquoi tu fais ça. On ne t'a peut-être pas appris à regarder la femme comme ton égale. On ne t'a peut-être pas permis de satisfaire ta libido. Mais tu n'as aucune excuse.

Et entre-nous, n'en as-tu pas marre de te prendre des râteaux toute la journée ? Préfères-tu des dizaines de regards noirs à un regard amoureux, celui de ta compagne ?

Pardonne mon agressivité mais elle reste depuis trop longtemps enfouie, lorsque je m'empêche de te répondre de peur que tu ne m'agresses.

A cause de toi, je ne mets plus de jupes car je n'ai pas envie qu'on me matte toute la journée, qu'on me siffle, qu'on me harcèle. A cause de toi, je me sens bien lorsque je sors dans la rue en jogging large, sans maquillage, pas coiffée, car je sais que tu me laisseras tranquille. A cause de toi, je n'ai plus le droit à l'improvisation, je dois organiser mes soirées à l'avance pour ne pas avoir à rentrer seule, je dois me faufiler dans la nuit comme un chat de peur que tu ne me remarque.

Même bien enrhumée, quand je te croise, en train de me moucher fortement, tu me dragues grossièrement... Voilà pourquoi je parle de harcèlement de rue !

Je ne suis pas un bout de viande, je suis faite de chair humaine tout comme toi. Si tu as tellement faim, utilise les pouvoirs que Dieu t'a donné pour satisfaire ce besoin de manière autonome ! Et laisses-moi vivre.

L. R.

Si vous ne comprenez toujours rien au changement d'heure

Dimanche 26 octobre, l'heure d'hiver a été adoptée. A 2:59:59, il était en fait... 2h ! Prodigeux, n'est-ce pas ? Le rêve de l'Homme de retourner dans le passé est possible (comme celui de faire un tour dans le futur en été) ! Sauf que cela se passe tous les ans, sans que l'être humain ne se rende compte de son pouvoir divin. Alors, d'où vient ce pouvoir que l'on ignore ? Comment et pourquoi est-il né ? Et quelles conséquences cela a sur l'humain et son environnement ?

Quand nous décalons l'heure chaque dernier dimanche d'octobre, nous revenons à un fuseau que jamais nous n'aurions dû changer. Je m'explique : la France adopte son fuseau horaire légal, c'est-à-dire celui qui est le plus en adéquation avec la position du Soleil. Nous notons alors UTC+1 ce qui veut dire « temps universel plus une heure ». Pourquoi « plus une heure » ? Pour des raisons historiques, Greenwich, petite banlieue perdue dans Londres, a été choisie comme référence planétaire pour calculer l'heure en fonction du Soleil. La raison de ce choix est simple : à 12h, le Soleil se trouve le plus à la verticale dans ce village. Toutefois, cette particularité a été aussi démontré en plein centre du Mali. Ainsi, pour des raisons de convention, la France est catégorisée UTC+1 (à 12 heures à Greenwich, il est 13 heures en France, ce qui n'est astronomiquement vrai qu'en Alsace et en Corse !).

Ainsi, l'heure d'été a de plus grandes conséquences sur nous que sa rivale d'hiver car elle nous décale du fuseau horaire légal. En 1976, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise (nom bien ronflant pour nous montrer que leur décision l'est tout aussi) a décidé que pour des économies d'énergie, le passage à l'heure d'été permettrait d'économiser 440 gigawatts-heure. Quant à une étude publiée en 2010, elle montre que le passage à l'heure d'été entraîne une consommation d'électricité plus élevée le matin que le soir. De plus, la Commission européenne s'interroge sur l'impact du changement d'heure. Même s'il y a gain, les inconvénients biologiques et psychologiques ne viendraient-ils pas remettre en question cette modification ?

Certains estiment le changement d'heure entraîne de nombreux changements plus ou moins désastreux : les jeunes sont perturbés dans leur apprentis-

sage, le risque de crise cardiaque augmente, il y a davantage d'accidents sur les routes, les suicides s'accroissent... Tout cela est pourtant simplement lié aux perturbations du rythme du sommeil et aux rythmes biologiques. Toutefois, ATTENTION, cela n'est pas scientifiquement reconnu, et les avis divergent énormément à ce propos. La Commission européenne le reconnaît même dans un rapport où elle évoque des « résultats souvent contradictoires » sur le sujet, certains rapports « suggérant que le changement améliore la sécurité routière » grâce à une meilleure visibilité à certaines périodes de l'année et de la journée (comme une étude écossaise en 2010), d'autres « démontrant une augmentation potentielle des accidents de la route à cause des troubles du sommeil ».

Alors que le gouvernement français ne semble pas prêt à renoncer au changement d'heure, la population n'est visiblement pas de cet avis. En effet, selon un sondage d'OpinionWay pour Comprendre Choisir, 54% des Français sont contre le changement d'heure, 19% sont pour, et 27% ne voient aucun intérêt à ce débat. 75% d'entre eux pensent qu'il y a impact négatif sur « le sommeil, l'alimentation ou l'humeur ».

Néanmoins, le retour à la « normale » comporterait des difficultés. Les ordinateurs par exemple, ou tout autre appareil électronique, devraient être reconfigurés pour ne plus s'habituer à l'heure d'été. De plus, et c'est ce que j'estime le plus important (oui j'en suis une grande amatrice), il ne serait plus possible d'admirer monsieur Soleil jusqu'à 22 heures, raccourcissant nos sorties et nous donnant la fausse impression de vivre dans une nuit perpétuelle.

Bambou



La destitution du Président de

Une grande majorité de français souhaite le départ de François Hollande de la Présidence de la République. Il est vrai que sa présidence a été vivement contestée, ce qui place aujourd'hui sa cote de popularité à 14% (selon le baromètre Ifop pour le Journal du dimanche paru le 25 octobre). Il est aujourd'hui indéniable qu'un certain nombre de collectifs réclament sa démission. Du collectif "Hollande démission" en passant par certains groupes composant la "Manif Pour Tous" (et pas que), ils désirent voir le Président s'adresser à la France entière et prononcer les mots que le général De Gaulle avait transmis par décret le 28 avril 1969 à minuit et 11 minutes.

L'article 68 de la Constitution, dont le premier alinéa dispose : "Le Président de la République ne peut être destitué qu'en cas de manquement à ses devoirs manifestement incompatible avec l'exercice de son mandat. La destitution est prononcée par le Parlement constitué en Haute Cour", est alors rentré dans le fil de l'actualité et a fait objet de discussions au sein de l'opinion publique. Cet article de presse n'est pas fait pour vous dire que cet article existe dans la Constitution, ni pour vous donner l'idée de faire une grève de la faim devant l'Assemblée Nationale pour réclamer aux parlementaires sa mise en application. Loin de là. Il est important, chers lecteurs, de porter à votre connaissance l'adoption par le Sénat et ce dans les mêmes termes que l'Assemblée Nationale (lors de la session du 24 janvier 2012) de la Loi Organique relative à l'application de cet article, ce 21 octobre. Mais là encore, mes propos ne vont pas se borner à vous dire que cette loi existe (fort heureusement on suit l'actualité, enfin je l'espère), mais à vous aider à comprendre cette loi et l'article qui vient la préciser. A vrai dire il suffirait de tendre un peu l'oreille dans les transports en commun ou encore d'aller sur les réseaux sociaux pour constater que les idées reçues autour de cette loi et en particulier autour de l'article 68 sont souvent fausses.

Commençons par le commencement. D'où sort ce fameux article 68 ? C'est la loi constitutionnelle du 23 février 2007 (Loi constitutionnelle No 2007-238 portant modification du Titre X de la

Constitution) qui va le modifier (les différentes versions de cet article peuvent se consulter sur le site legifrance.gouv.fr). Auparavant, dans sa rédaction du 4 octobre 1958 et ce jusqu'en 2007, cet article prévoyait le délit de haute trahison, motif pour lequel le président pouvait être traduit et jugé par la Haute Cour. La loi constitutionnelle de 2007 vient supprimer ce délit et dans la nouvelle rédaction de l'article 68, apparaît le terme de "manquement à ses devoirs manifestement incompatible avec l'exercice de son mandat". Difficile pour le juriste et pour le citoyen studieux des institutions de sa Nation de comprendre ce que l'on peut bien entendre par "manquement à ses devoirs manifestement incompatible avec l'exercice de son mandat". Le terme de haute trahison auparavant utilisé n'était pas vraiment précis. En soi c'est voulu. On ne veut pas avoir une instabilité permanente à la tête de l'Etat. Surtout que la tradition constitutionnelle française a repris un principe monarchique, exprimé entre autres par Benjamin Constant : "le monarque ne peut pas mal faire" (Cf: Principes applicables à tous les gouvernements représentatifs, 1815). Ainsi, le président bénéficie d'une inviolabilité en droit interne et la rédaction actuelle de l'article 67 in fine (elle aussi introduite par la loi constitutionnelle précitée) vient le concrétiser. Encore plus difficile alors. Les juristes publicistes, studieux en contentieux constitutionnel s'accordent à dire que ce manquement pourrait se produire si le président venait à manquer aux obligations relatives à sa fonction (promulguer la loi par exemple, ou lorsqu'il entrave le fonctionnement des pouvoirs publics, ou encore lorsque le Président montre un comportement incompatible avec la dignité de la fonction présidentielle) mais à vrai dire cela ne risque pas vraiment d'arriver.



la République : mode d'emploi

Que vient donc faire cette loi organique ? Elle rend possible la procédure prévue à l'article 68. Elle ne vient en aucun cas préciser les cas selon lesquels il pourrait y avoir un manquement aux devoirs incompatible avec l'exercice de la fonction présidentielle (il ne s'agit dans l'absolu d'un manquement aux promesses de campagne).

C'est une loi purement et simplement procédurale dont le projet a été introduit par le Gardes des Sceaux de l'époque et aujourd'hui Sénateur UMP Michel Mercier.

Cette procédure est engagée par les parlementaires (et non par le citoyen commun). Sénateurs ou députés, constatant un manquement aux devoirs du président manifestement incompatibles avec sa fonction, peuvent proposer une réunion de la Haute Cour. Cette proposition doit être signée par au moins 1/10ème des membres de l'assemblée où elle est déposée (à savoir 58 députés ou 35 sénateurs) et adoptée à la majorité des deux tiers. Cette proposition est ensuite transférée à l'autre chambre qui doit s'exprimer dans un délai de 15 jours. La discussion de cette proposition est inscrite de droit à l'ordre du jour de l'assemblée en question. Le rejet de la proposition par l'autre chambre, qu'il s'agisse de l'Assemblée nationale ou du Sénat met un terme à la procédure. Dans le cas contraire, la Haute Cour se réunira de manière immédiate. Elle devra se prononcer dans le délai d'un mois à compter du début de la procédure sans quoi elle sera s'en verra dessaisie. Durant son procès (présidé par le Président de l'Assemblée Nationale), le Président de la République peut être auditionné et peut participer aux



débats. Seuls lui, les membres de la Haute Cour ainsi que le Premier Ministre peuvent y participer. Ces derniers sont publics et ne peuvent excéder 48h. Si la Haute Cour déclare coupable le Président, il sera destitué. Il est important de noter que la Haute Cour n'a pas de compétence pénale. C'est pourquoi aucune condamnation ne pourra être prononcée, mais la destitution rend le Président justiciable comme tout citoyen devant les juridictions pénales. La destitution entraîne la vacance de la présidence qui est alors assurée par le Président du Sénat et des élections anticipées doivent avoir lieu dans un délai maximal de 35 jours.

Il ne s'agit au final que d'une procédure exceptionnelle, d'une assez grande gravité. Elle pourra être difficilement applicable sous la Vème République telle qu'elle est actuellement prévue, à moins qu'évidemment un des éléments constitutifs se produisent. Mais avant toute chose il faut rendre possible cette procédure. Inutile est ce vide constitutionnel empêchant d'agir une fois un éventuel manquement constaté ! Pour autant, il faut que le Conseil Constitutionnel valide cette loi afin qu'elle soit promulguée.

Julian Carretero - Rodriguez

Terrible

Mommy raconte la relation compliquée et tendue entre une mère, empreint d'ironie tout au long du film, et de Steve, son fils, incontrôlable, atteint d'un trouble du comportement.

Xavier Dolan a été primé à Cannes en 2014 du prix du Jury pour son film *Mommy*. Il a ému et conquis le public avec son discours empreint de sincérité : « *Nous pouvons changer les idées, leurs esprits. Et en changeant leurs esprits, nous pouvons changer le monde.* »

Dolan explore une nouvelle fois les relations entre le fils et la mère comme il l'avait précédemment fait dans *J'ai tué ma mère* sorti en 2009.

Le format étriqué, choisi volontairement par Dolan, permet d'observer l'évolution de Steve qu'il étire ou non selon ses humeurs tout au long du film. Face à ce jeune homme en furie, Anne Dorval, en mère dépassée, est au sommet de sa performance. Elle est à la fois imprévisible et touchante. Le film alterne entre l'union et la séparation douloureuse de cette mère et son fils. Face à eux, une voisine mystérieuse, incarnée par Suzanne Clément, qui vient s'immiscer dans le quotidien d'Anne Dorval et d'Antoine-Olivier Pilon (Steve).

Autour cette ambiance électrique, Xavier Dolan utilise une bande originale pour le moins diversifiée en passant de Céline Dion à Oasis, sans oublier Lana Del Rey, qui exprime au fur

et à mesure l'ambiance du film.

Xavier Dolan tente, comme il le précisait dans son discours, de faire changer les esprits en montrant la crise de la jeunesse dans une société qui ne sait plus quoi en faire, traînant ces jeunes individus comme un fardeau.

Mathilde Favre



PRIX DU JURY
FESTIVAL DE CANNES

Anne Dorval

Antoine Olivier Pilon

Suzanne Clément



écrit et réalisé par XAVIER DOLAN

SEVILLE INTERNATIONAL présente une production METAFILMS « SONS OF MANUAL » ANNE DORVAL SUZANNE CLÉMENT ANTOINE OLIVIER PILON « MOMMY » avec PATRICK HUBARD ALEXANDRE GOYETTE MICHELE LITVAC VIVIANE PASCAL « NATHALIE HAMEL ROY » sous ANDRÉ TURPIN coproductions originales NOËL BROSS COLOMBE RABY assisté de JÉRÔME SYLVAIN BRUNSSÉD dialogues JEAN-FRANÇOIS FERLAND ALCHÉMY 24 scénario XAVIER DOLAN produit par NANCY GRANT « XAVIER DOLAN » producteurs associés SYLVAIN CORREIL « LYSE LAFONTAINE » écrit et réalisé par XAVIER DOLAN

metafilms

TELEFILM

Canada

Quebec

radio-canada

atv

m2

diaphana

franco
inter

Mommy



Mommy commence par un choc, un choc entre deux voitures, un choc dans la vie de Die (Anne Dorval) et de son fils Steve (Antoine Olivier Pilon). Les personnages surviennent de l'imaginaire ultra-réel de Xavier Dolan, dans une petite province canadienne un peu grise mais que les feuilles roussies d'automne rendent belle. L'ambiance est confinée entre le duo et une voisine mystérieuse (jouée par Suzanne Clément) qui fait un beau jour son apparition, elle aussi brutale. D'autres personnages s'invitent ponctuellement, la grosse femme vulgaire et vengeresse du patron, l'aide sociale calme et compatissante aux chemises fleuries, le voisin dragueur collant... Tous semblent incarnés par une société américaine pathétique de laquelle Die et Steve se sont évadés, plus ou moins volontairement.

Tout au long du film, il est question de l'évasion, superbement traduite par des effets cinématographiques tant nouveaux qu'évidemment universels. La bande originale nous transporte dans la vie chaotique de ce duo, devenant bientôt un trio lié par la personnalité bancale de Steve, 13 ans et imperturbable rêveur violent. Les deux femmes semblent retrouver l'espoir de la vie grâce à ce garçon revenu vivre chez sa mère Die, quitte à vivre un quotidien usant, oscillant entre les crises et l'amour.

Car il s'agit aussi d'amour, celui entre une mère et son fils, celui entre deux femmes seules et solidaires. *Mommy* c'est la difficulté d'être mère, le tiraillement entre l'amour filial et l'indépendance. C'est également la difficulté de grandir, le tiraillement entre l'amour maternel et la liberté.

Dans un soucis de dédramatisation, Xavier Dolan nous entraîne dans trois destins modestes parmi d'autres et laisse entrevoir la guerre universelle des sentiments derrière des vies imparfaites et violentes. Il nous transperce le cœur par ses plans sublimes et minimalistes, il nous porte par les couleurs d'une atmosphère particulière et unique. Prix du jury à Cannes en 2014, *Mommy* dévoile une modernité incroyable qui aurait mérité, à mon sens, le prix suprême.

Si vous ne l'avez pas encore vu, laissez-vous bercer par la force et le talent de Dolan et préférez un cinéma de quartier au petit écran de votre télé !

L. R.

Faut-il essayer les sites de rencontres ?

Vous êtes célibataire ? Vous voulez trouver l'âme sœur ? Fort de vos déceptions et des erreurs du passé, vous voulez désormais aborder votre avenir avec plus de sérénité ? Alors OSEZ ! Voyez plus grand, plus loin ! L'exception qui fera battre votre cœur peut être n'importe où. Coincées entre les mailles de la toile du web, des personnes exceptionnelles vous attendent. Prêt à saisir votre chance ? Ready to surf dans l'internet ?

Oui ? Alors cet article n'est pas pour vous...

Il est parfois nécessaire de revenir à la réalité avant de gober allégrement les beaux slogans des sites de rencontres. En effet selon une étude du CSA, 62% des personnes inscrites recherchent une aventure sans lendemain (entre nous un plan cul) contre seulement 35% qui désirent (naïvement) une relation sérieuse - 3% des inscrits ne se prononçant pas.

Minute capitaliste. Annonce aux futurs entrepreneurs ! Le marché des relations humaines (et physiques) est en plein essor. Comparons maintenant un site de rencontres à un marché, véritable lieu de rencontres entre l'offre et la demande. Géraldine, jeune femme sexy de 27 ans va sur « adopte un Paic » (par soucis de placement de produit). Elle consulte les articles proposés et trouve rapidement un beau brun ténébreux qui s'offre à elle. Elle est satisfaite du rapport qualité-prix car appartenant à la gente féminine, elle n'a pas payé de frais d'inscription (quelle galanterie !). Le cas de Géraldine est similaire à tant d'autres sites qui varient selon leur organisation. Dans certains d'entre eux, ce sont uniquement les hommes qui paient des frais d'inscriptions afin de relooker le profil de ces dames et jugent ensuite s'il est bon ou pas d'avancer des frais supplémentaires (ça ne vous rappelle rien ?). Jeunes entrepreneurs ! Vous pouvez donc en toute facilité réaliser des bénéfices intéressants grâce à ce nouveau marché florissant. Marchandisation des relations humaines, supermarché de l'amour, commercialisation des rencontres, bref tout est bon pour qualifier cette aberration. N'oublions pas cher-e-s lecteur-ices-s, qu'il suffit simplement de sortir de chez soi pour rencontrer des personnes. Oublions les idéaux que nous font croire les sites de rencontres, tout le monde est

capable de trouver par lui-même la personne qui lui correspond !

« Ça ne m'intéresse pas, c'est cher pour ce que c'est, pour la garantie et la confiance que tu as. Quand seuls les hommes paient c'est femmes marchandises. On n'est pas de la marchandise ! Ça sert juste à faire du bénéfice à ceux qui créent ces sites. Ce sont des attrape-nigauds ! C'est du coaching d'apparence sans aucune garantie. On industrialise le mariage ! Le jour où prend l'envie à quelqu'un de finir sa vie marié, hop il clique. » Ma mère, 43 ans, 24 ans de mariage et fervente opposante à ces sites.

Nous les avons testés :

Rencontre traditionnelle :

- L'imprévu c'est quand même plus excitant
- Sentir l'adrénaline qui monte au moment d'aller aborder la personne est une sensation unique
- Se faire aborder par une personne que tu avais déjà repéré, quoi de plus flatteur ?
- Tu te sens beaucoup plus en confiance quand la personne que tu abordes est en face de toi, ton flair ne te trompe pas !
- Au moins tu n'es pas obligé de piocher sur ton budget étudiant pour parler à une personne

Rencontre via internet :

- Tu ne sais pas si il ou elle pue de la gueule et donc prévoir à l'avance des mentos
- Tu ne peux pas savoir si c'est l'effet de la photo qui lui fait une grosse poitrine ou si elle fait vraiment du bonnet E
- Tu ne peux pas savoir si entre le moment où sa photo de profil a été prise et maintenant il n'a pas abusé des Mac Do
- C'est facile d'être romantique derrière un écran mais préférer les parties de Call of Duty le soir avec sa copine
- Entre baise main et baise moi, on peut parfois mal se comprendre... A bon entendeur.

Nahida Idir et Tifène Ducottet

DOSSIER

Groupies, fan et fanatiques

« Pour vivre tranquille, il faut être complètement libre ou complètement dépendant. »

Francisco de Quevedo



Quand les fans vont trop loin

On rêve tous un jour de pouvoir rencontrer nos idoles une fois dans notre vie, leur parler !

Mais certains fans vont beaucoup plus loin pour se faire remarquer par leurs idoles. Comment ces fans se font-ils repérer ? Pourquoi parle-t-on aujourd'hui de harcèlement ? Différents moyens sont utilisés par ces derniers, de la simple attente devant l'hôtel à l'intrusion dans la maison.

Depuis ces dernières années, avec le retour des boys bands ainsi que des jeunes chanteurs comme Justin Bieber ou Selena Gomez, les débordements de fans sont de plus en plus fréquents.

Quelques fans se font faire des tatouages à l'effigie de leurs stars, comme cette jeune fille qui s'est fait tatouer la tête de Harry Styles sur le bras ou encore cette jeune femme qui s'est fait tatouer la tête de James Franco dans le film *Spring Breakers*. En faisant cela, ils espèrent que ces stars les remarqueront et en seront reconnaissants. Dans une interview, James Franco a précisé qu'il remerciait cette jeune femme mais qu'elle garderait cette horreur toute sa vie. Comment feront-elles dans plusieurs années lorsqu'elles regretteront ce tatouage ?

Certains fans n'hésitent pas à se scarifier pour faire passer des messages, comme l'a fait un fan pour empêcher Justin Bieber de fumer un joint. La majorité de ces fans sont des jeunes filles qui veulent se faire entendre même en se blessant. Elles espèrent faire réagir leurs idoles. On retrouve ce même exemple du côté des Directionners, fans des One Direction, qui, pour montrer leur amour aux membres de ce groupe se scarifient leurs prénoms tout en espérant de la reconnaissance.

Un jeune américain s'est fait remarquer car il a décidé de se transformer grâce à la chirurgie esthétique pour ressembler à Justin Bieber. Pour montrer son dévouement et son admiration à ce jeune chanteur, il a décidé de lui ressembler le plus possible en dépensant 72 000 dollars dans diverses interventions chirurgicales. Des fans sont donc prêts à se ruiner pour ressembler au maximum à leurs célébrités préférées.

D'autres fans tellement fascinés et passionnés

par les célébrités s'introduisent dans leur domicile afin de voler des objets personnels ou simplement se trouver chez leurs idoles. Un fan était même resté caché plusieurs jours pour observer la vie quotidienne de sa star. Afin d'avoir avec eux une partie de la célébrité, ils n'hésitent pas à cambrioler les maisons. Sandra Bullock s'est retrouvé face à un cambrioleur qui la harcelait

depuis quelques mois. Certains fans n'hésitent pas à donner des coups de fil anonymes et d'envoyer des cadeaux très particuliers lorsqu'ils ont été déçus par « leur » célébrité.

Tellement passionnés et parfois même fous de leurs idoles, des fans s'imaginent en couple avec ces derniers. Ils vont même jusqu'à agresser leurs conjoints prétextant qu'ils empêchent l'épanouissement de leur relation imaginaire. Ce fut le cas pour Catherine Zeta-

Jones qui a été agressée par un fan de son mari. Cette dernière trouvait que l'actrice l'empêchait d'avoir une relation avec Michael Douglas.

Certains fans dérapent à cause de passions trop intenses et qui, parfois, mettent leur vie en danger. Ils ont l'impression qu'en allant le plus loin possible ils pourront ainsi se faire remarquer par les célébrités. Ce phénomène s'est amplifié depuis quelques années à cause de la diffusion de la vie privée des stars sur internet, de la proximité grâce aux réseaux sociaux. Les fans sont appelés, pour la plupart, des « stan » qui est un mélange entre les « stalkers » (« rôdeur » ou « traqueur » en anglais) et « fan ». Ce sont donc des fans qui suivent de très près la vie d'une célébrité et qui constituent des groupes de fans. Ces « bases » de fans ont aujourd'hui des noms correspondant à la célébrité comme les Directionners, les Lovatics (fans de Demi Lovato), Little Monsters (fans de Lady Gaga), etc.

Les fans débordent sur la vie privée des célébrités, quitte à se faire condamner (Cf. le film *The Bling Ring* de Sofia Coppola) et à se faire souffrir. N'existe-t-il pas une limite qui permettra de calmer cette passion trop ardente ?



Mathilde Favre

Le point science : pourquoi aime-t-on la musique ?

Vous êtes à un concert au Transbordeur, il est 1h. La foule est en furie, de jeunes filles à la majorité douteuse déversent leur flot de larmes en criant que c'est le plus beau jour (euh nuit ?) de toute leur vie. Les groupies sont fidèles à leur poste, au premier rang.

Pourquoi lorsque nous écoutons notre titre préféré nous sentons nous obligé de manifester une joie démesurée et nous amène à danser frénétiquement ? Pourquoi dit-on d'ailleurs que l'on « aime » telle ou telle chanson ? Serait-ce de l'amour ?

Le lien entre musique et dopamine

Les chercheurs ont découvert que la dopamine est au cœur du processus. En effet, l'écoute de musique que ce soit en privé ou à l'occasion d'un concert provoque sa sécrétion. Son nom ne vous dit rien ? Il s'agit de l'hormone du plaisir ! La même qui est sécrétée lorsque nous sommes heureux, ou que nous sommes en plein ébats. Ainsi, lors d'un concert l'écoute d'une musique agréable à l'oreille provoque la sécrétion de l'hormone du plaisir et fait que nous « aimons » littéralement le groupe ou le dj qui nous procure ce plaisir. D'où les conséquences observées : nous sautons/crions de joie, nous tendons les bras en direction de l'artiste en essayant de le toucher, nous devenons hystériques quoi !

Anecdote : Dans le film *Intouchables*, Philippe

(François Cluzet) a perdu toute sensibilité hormis au niveau de la tête, c'est pourquoi Driss (Omar Sy) demande aux masseuses en toute connaissance de cause de lui masser en priorité les oreilles. Les oreilles sont érogènes au touché. Oui, vous pouvez avoir autant de plaisir qu'avec un orgasme, à condition de trouver les mains expertes...

Vers la musicothérapie ?

Une étude sur les souris montre que celles qui ont écouté la musique de Mozart vivent en moyenne plus longtemps. Cela serait dû à une baisse du stress engendrant une baisse du rythme cardiovasculaire. En écoutant cette harmonieuse musique, le patient est donc plus tranquille, ceci préservant au mieux son cœur.

Des recherches sont en cours sur l'épilepsie, la maladie de Parkinson. Bref, la musique n'a pas fini de nous étonner !

Quels genres de musique privilégier ?

Il n'y a pas de genre prescrit, à partir du moment que la musique vous plaît c'est parfait ! De telle sorte que tous les genres de

musique ont leur effet : musique de jazz, blues, folk, rock, pop, électro, hip hop, dubstep, reggae, trance etc. Bien entendu, certains genres sont plus adaptés à certaines situations, en voici deux exemples ci-dessous :

- La musique classique : à prescrire pour la

concentration. Il est scientifiquement démontré qu'une écoute prolongée d'un requiem de Mozart ou un concerto de Bach habitue le cerveau à construire des raisonnements structurés, plus logiques, cette musique classique étant réputée pour être très structurée (étudiez le solfège vous verrez de quoi je parle).

- La pop : les chansons pop (50 à 80 bpm) provoqueraient un état d'excitation favorisant la créativité (source : dr Emma Gray pour Spotify). Artistes en herbe, vous savez ce qu'il vous reste à faire !

Yassin Damnati

“Elle croyait qu’j’étais
chanteur
Incognito voyageur
Tournées sonos filles en
pleurs
Admiration”

Alain Souchon (*Bidon*, 1976)



L'Etat islamique : conséquences de notre inaction ?

Commençons tout d'abord par une plongée historique. Début 2011, le Printemps arabe, mouvement de contestation en Afrique du Nord, en Syrie et au Yémen, se met en route. Dans trois cas (Tunisie, Libye, Egypte), l'autocrate à la tête du pays est neutralisé, de manière plus ou moins violente. Mais dans un cas, dans un pays, la répression par le pouvoir se met en place et c'est le commencement d'une guerre civile qui perdure jusqu'à aujourd'hui encore : il s'agit de la Syrie. Mais qu'avons-nous fait, nous, les occidentaux, pour aider le peuple syrien ? Nous indigner ? Menacer éventuellement le dictateur en place de peut-être intervenir, si hypothétiquement une possible « ligne » était franchie ? Qu'avons-nous fait pour aider la résistance pacifiste et démocrate à s'organiser ? Qu'avons-nous fait pour ne pas empêcher la radicalisation des opposants anti-démocratie ? En un mot : rien. L'opposition syrienne à Bachar Al-Assad s'est donc naturellement radicalisée, fut infiltrée par des groupes radicaux et anti-démocratiques, et cela a favorisé l'implantation du groupe « Etat islamique ». Mais après tout, qu'est-ce que « l'Etat islamique » ? C'est une organisation armée djihadiste, qui s'étend sur une partie de l'Irak et de la Syrie. Il prône l'application d'une politique de terreur, de violence vis-à-vis de l'occident et d'application fondamentaliste du coran (encore faut-il que les membres de ce groupe aient déjà lu le coran, porteur, il faut le dire, de valeurs légèrement plus humanistes et plus tolérantes que celles que porte le groupe...).

sociales sont arrivées en tête. La Syrie, elle aussi, aurait pu suivre une telle voie, si seulement nous, les occidentaux, avions défendu les forces politiques démocratiques syriennes, au lieu de les laisser se faire décimer par centaines par un pouvoir autoritaire et répressif.

Ainsi, si nous nous étions mêlés à ce qui se passait en Syrie dès 2011, nous aurions pu éviter de voir se faire massacrer les démocrates syriens, et de ce fait éviter une installation durable du groupe « Etat islamique » sur le territoire syrien. Nuançons cependant : tout n'est pas notre faute, bien sûr. Mais nous ne devons pas oublier que notre idéal est la démocratie, et que partout où la démocratie est mise à mal, nous devons saisir la portée de ce qui s'y passe. L'Europe, par exemple, doit jouer un rôle, car elle est née des ruines de la guerre, du fascisme, et s'est agrandie des suites de la chute du communisme. Nous, Européens, avons constitué notre union en faveur de la démocratie, de la paix et de la Justice : ne l'oublions pas.



Photo: © iStockphoto.com/eyetoeyePIX

Pourtant, il suffit de comparer la situation avec la Tunisie pour se rendre compte que cela aurait très bien pu être évité. Effectivement, le 26 octobre dernier les Tunisiens se sont rendus aux urnes pour élire un Parlement. Les forces politiques démocratiques, laïques et

Arthur Levasseur

L'énigme du fanatisme catholique

J'avais envie de parler un peu des extrémistes religieux protestants qu'on pourrait trouver aux États-Unis. C'est vraiment un article qui va reposer sur un ressenti, et pas sur une recherche documentaire et réelle sur ce type de fanatisme. J'en suis navré. Mais au moins, ce que je pourrais dire serait donc entièrement contestable, je vous l'accorde. Ces personnes, je les considère un peu comme des fanatiques de la religion. J'ai surtout un exemple en tête, qui me fait penser à du fanatisme, sans en être réellement pour autant.



J'avais envie de vous parler d'une de mes correspondantes. Je vais l'appeler AF. C'est une fille de 17 ans qui vit dans un coin reculé du Texas. Je ne sais pas réellement où. J'imagine que sa mère a peur que j'envoie quelqu'un pour les assassiner là-bas. C'est justement par rapport à sa mère que j'ai un peu envie de parler d'extrémisme religieux.

Elles ont des pratiques que je trouve assez flippantes et étranges. Ce n'est peut-être que sa mère qui agit de la sorte, mais elle m'a clairement expliqué que pour deux éléments que c'était pour des raisons religieuses que ces modes de vie étaient appliquées.

La première chose, c'est que AF ne va pas à l'école. Je sais que c'est pour raison religieuse. Mais elle ne m'a jamais expliqué exactement pourquoi elles avaient choisi de faire de cette façon. Ce n'est même pas par correspondance qu'elle suit des cours, c'est sa mère qui lui donne les cours. A la base, je pensais que la relation ne serait que portée sur la découverte de l'autre et de sa culture, comme je l'ai toujours fait avec mes autres correspondants. En somme, j'étais sensé devenir son prof de français. Elle était forcée par sa mère à parler en français avec moi quand elle passait derrière. Ce qui était assez souvent. En somme, j'ai autant de temps de parle avec sa mère qu'avec elle (parce qu'on faisait souvent des skype, conversation d'une heure, deux heures). Elle était toujours derrière, à côté. Au cas où je sois un pervers j'imagine.

Après, c'est le fait de ne pas vouloir prendre de médicaments lorsque qu'on est malade. Et bien, j'espère juste qu'elle n'a pas la grippe trop souvent quoi. Après, c'est un choix. D'autres le font, et ce n'est pas forcément religieux.

Bon après, on peut parler du fait que j'ai le droit vingt fois par conversation « God bless you Alexandre. ». Je souris en général. Mais ça me fait tou-

jours autant flippé. Son activité du dimanche : la messe. Une fois aussi, elle m'a montré avec la plus grande fierté la prière pour Dieu qu'elle a au dessus de son lit et qu'elle récite tous les soirs. Bon, j'avoue que là j'ai failli rire.

En fait, je sais pas vraiment si on assiste ici à de l'extrémisme protestant, à la culture américaine en général, à des gens protestants uniquement pratiquants, à des cas particuliers. Ou aussi à une mère qui protège excessivement (c'est mon opinion) son enfant contre la Société. Mais, il est vrai qu'avec mon frère, on s'est toujours demandé s'il elles ne faisaient pas partie d'une branche particulière du protestantisme que nous mettons en général dans des groupes appelés sectes.

Pour prendre deux exemples d'autres genres d'extrémisme religieux aux États-Unis, j'avais envie d'évoquer un reportage que j'ai vu il y a quelques années sur la folie Harry Potter. On y voit une mère de famille devant parents et enfants, prônant qu'il ne fallait pas lire cette saga, du fait que cela traîne de la sorcellerie, qui est le mal. Harry Potter était donc le diable. Et je me rappelle d'une phrase qu'elle a dit : si Harry Potter avait vécu à une autre époque, il aurait été brûlé vif, tout en jetant le livre par terre. Ça laisse penser à ce fait d'actualité d'une autre mère de famille qui a réécrit les livres de J. K. Rowling en y enlevant toute allusion à la sorcellerie, la remplaçant par la religion. Comme cela, ses enfants resteront donc dans le droit chemin.

En fait, je me pose vraiment la question : est-ce que les américains ont vraiment une culture religieuse extrémiste ? Au fond, je sais très bien que non. Mais à voir ce genre de faits, je reste bouche bée. Cela vient peut-être du fait que nous français ayons une culture laïque et républicaine. Et que les américains sont tous encore très croyants. Pour autre preuve, le fait que le nouveau président de la République américaine fait son serment sur la Bible (alors que ce n'est pas du tout écrit dans la Constitution, ce n'est juste qu'une pratique ancrée dans cette culture). Mais j'ai du mal à croire que certains sont autant et profondément tournés vers la religion. Tournés vers ce que j'appellerais le fanatisme et l'extrémisme religieux.

Alexandre Corre

Fan de... sport : une vraie addiction !

Le sport est créateur de liens et de passions. De nombreux écrivains ont écrit sur le sport, qui a fait l'objet d'étude sociologique et qui a même été un des thèmes d'épreuve de concours de Sciences politiques. Toute le monde a quelque chose à dire sur le sport, même ceux qui le considèrent comme un calvaire et qui «crachent leurs poumons» quand ils en font. Le sport fait parti de notre société occidentale. Effectivement, la société française ne peut pas «être» sans sport: par exemple, il y a un ministre des sports. Pourquoi mettre une haute fonction de l'Etat spécialisé sur les sports, si ceux-ci n'étaient pas d'une importance particulière. Beaucoup de choses peuvent être exprimées par le sport: la puissance d'un pays, par exemple pendant les jeux olympiques de Berlin de 1933, en pleine montée du Nazisme, du fair-play, de la technique... Etre fan de sport peut être vu de plusieurs point de vue, et plus précisément deux points de vue: la pratique du sport et la visualisation du sport.

En premier lieu, **le fait pour quelqu'un de pratiquer un sport**, peut être assimilé à être un fan de sport. Des personnes ont un besoin de faire du sport, comme par exemple les hyperactifs, qui ont généralement besoin de se dépenser. Mais ce ne sont pas les seuls, toute personne peut avoir envie de pratiquer un sport et commencer par exemple, en étant jeune un sport tel que le Handball, ou l'athlétisme et continuer pendant 15 ans ou plus. Une dépendance se lie avec ce sport que l'on pratique depuis longtemps, ces personnes n'imagineraient pas leur vie sans ce sport. Leur planning se fait en fonction de leur sport. Rien ne peut réellement passer avant, les week-end passent dans les compétitions, les entrainements. Le pire cauchemar des sportifs, c'est la blessure avec le doute de reprendre un jour le sport ou non. Le sport permet de faire sortir des émotions, de se dépenser et de décompresser tout en pratiquant un hobbies. Le sport rend heureux quoi qu'on en dise.

Il peut être observé, une dépendance de plus en plus importante intervenir au fur et à mesure des années d'expérience. Certaines personnes ne supportent pas les périodes de repos, ou d'intersaison qu'on leur imposent chaque année. Un manque est omniprésent, du fait d'un emploi du temps vide, étant donné que le sport occupe une grande partie du temps. Passer de 10 heures de sport à rien du tout est très difficile à vivre, dotant plus lorsque c'est dû à une blessure. Un certain désespoir (qui n'est pas un terme excessif), se fait sentir et joue sur l'humeur sportive et joyeuse que les individus ont habituellement. Quand une personne a pour habitude à chasser ses tracas sur un terrain ou un ring, et qu'il n'a plus cette possibilité, cette personne est désorientée, et peut avoir un comportement agressif ou changeant. Le sport c'est un façon d'être, de vivre.

Cependant pratiquer un sport pour de mauvaises raisons, n'est à mon sens pas être fan de sport. Choisir de faire le sport qu'on aime pour gagner des millions alors que l'on reste assis dans un bus à décevoir tout un peuple, ou encore faire preuve de mauvaise foi

comme simuler juste pour obtenir un avantage, n'est pas réellement du sport. Il ne faut pas confondre pratiquer un sport par passion et le faire pour de l'argent. Bien que des supporters seront derrière ces personnes, celles-ci ne seront pas fan mais ont des relations sportives avec l'argent.

En deuxième lieu (qui est très lié avec le premier lieu), **le fait de regarder du sport**. Des personnes ont un besoin de regarder du sport. Notamment des personnes qui pratiquent du sport, souhaitent regarder et apprendre des professionnels en regardant leurs performances. C'est une distraction et une passion qui passe à travers les yeux d'un supporters, d'un pantouflard. Tout cet engouement pour le sport, ont poussé à la création des clubs de supporters, notamment très présents dans le football. Supporter une équipe, vibrer dans les victoires et dans les défaites, c'est être fan de sport. Certains voient l'argent passé dans l'achat des billets de match, dans les frais de déplacement pour supporter son équipe, comme de l'argent jeté par les fenêtres. Mais l'importance du sport dans la vie du supporter montre bien à quel point le sport est un facteur de bonheur, et de bien être. Nelson Mandela a écrit *«Le football, aussi bien que le rugby, le cricket et les autres sports collectifs, a le pouvoir de guérir les blessures»*. Remis dans son contexte, cette phrase évoque la réconciliation des peuples suite à l'apartheid, à travers la victoire des Springboks lors de la coupe du monde de Rugby de 1995. N'avez-vous jamais ressentis cela? Des émotions vous traversent quand vous regardez un sport: un stress de voir votre équipe gagner, une joie quand il marque un but, de la tristesse quand un des joueurs se blesse, de la haine quand l'équipe adverse ose provoquer votre équipe, ou encore se sentir énérvé quand votre équipe fait un mauvais match. Que d'émotions nous traversent au moment de parler sport, et de regarder du sport.

Cependant tout ceux qui souhaitent encore critiquer le sport le peuvent mais ils ne doivent pas oublier que le vrai sport est un moyen d'unir une nation. Une nation qui s'unit derrière une équipe qui certes ne gagne pas toujours, mais qui surmonte des compétitions et des épreuves avec l'encouragement du pays qu'il représente. Entendre des acclamations et des encouragements de tout un pays ne peut être que le rêve d'une vie. Selon l'écrivain Jean Giraudoux, *«le sport est l'esperanto des races»*, ce qui signifie que le sport est un langage universel pour le monde entier. Toute la planète se comprend à travers les mêmes règles et laisse aller leur rivalité dans un stade, avec des règles encadrées. Le sport permet de rassembler, d'être heureux, d'avoir de l'espoir et du courage. **ETRE FAN DE SPORT** c'est tout simplement être passionné.

Christelle Rittaud

Petit guide du fan de cinéma

« L'art du cinéma consiste à s'approcher de la vérité des hommes et non pas à raconter des histoires de plus en plus surprenantes » Jean Renoir.

Depuis son invention avec les frères Lumières et La Sortie de l'usine Lumière à Lyon, le cinéma n'a cessé d'évoluer. Il s'ouvre à tous les genres désirés par le public.

Se plonger dans un film permet de s'évader, de sortir de son quotidien, de penser à autre chose. Nous découvrons différents genres, du comique à l'horreur, de l'historique au plus grotesque. Se passionner pour le cinéma permet de découvrir et de s'ouvrir aux autres.

Les réalisateurs et acteurs sont liés au cinéma, chaque personne va avoir un acteur et/ou une actrice favori-te ainsi qu'un réalisateur/réalisatrice adoré-e. Ces passions forment des liens entre les individus pour partager, discuter sur les films et ainsi donner son avis.

Il ne faut pas avoir l'image du cinéophile qui ne sort pas des salles de cinéma et regarde sans pause des films encore et encore. Ce dernier a aussi souvent une image d'intellectuel qui parle de films avec un langage incompréhensible et qui aime regarder des films « d'intellos » où on a l'impression de rien comprendre. Mais ces clichés ne sont pas fondés, être cinéophile c'est aimer le cinéma. Un vrai cinéophile doit prendre plaisir à regarder un film, doit aimer le partager et en parler, être ému par ce film et pas un autre à cause de la mise en scène, du jeu d'acteurs, de la

réalisation, de la musique, etc.

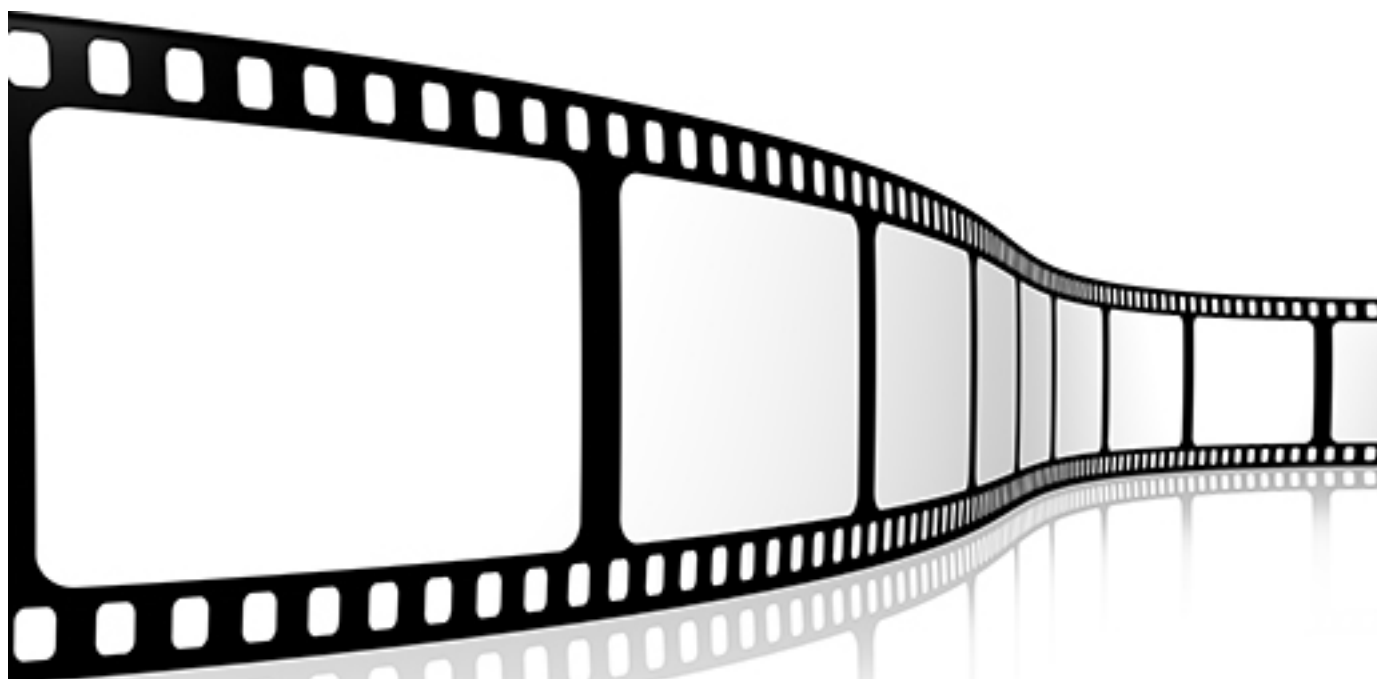
Regarder un film seulement pour regarder un film ne signifie pas que l'on aime le cinéma, cela veut dire que l'on s'ennuie et qu'il faut combler cet ennui. Pour apprécier le septième art, il faut se mettre devant son écran sans aucune occupation externe, comme laisser le portable allumé ou l'ordinateur, il faut rentrer dans le film et ainsi savourer le petit bijou projeté.

Pour être cinéophile, il ne faut pas non plus avoir vu que des vieux films, les films récents sont très bons ! Le choix d'un bon film est personnel mais il ne faut pas l'imposer aux autres, on peut avoir aimé un film alors que l'autre non, dans ce cas il faut être intelligent et ne pas dire que l'autre n'a rien compris au film mais débattre et expliquer les points de vue de chacun.

Être fan de cinéma, c'est aussi se tenir au courant des derniers films sortis dans tous les genres, s'abonner par exemple à un magazine de critiques. Il ne faut négliger aucun genre de cinéma, car se serait se restreindre à quelques genres et se lasser de ces genres que l'on regarde en boucle.

Aimez le cinéma ! Savourez le septième art dans tout son ensemble ! Partagez cet amour ! Comme le dit Jean Luc Godard, immense cinéaste : « Je ne veux parler que de cinéma, pourquoi parler d'autre chose ? Avec le cinéma on parle de tout, on arrive à tout. »

Mathilde Favre



Difficile d'assumer d'être fan de Plus Belle la vie !

plus belle
la vie

Non ne me crachez pas dessus, ne vous me moquez pas de moi, je regarde plus belle la vie (et je suis sûre que vous êtes beaucoup à faire pareil !).

Cela va faire maintenant presque 10 ans que tous les soirs je passe 22 minutes immobiles devant ma télé à suivre les aventures des fameux habitants du Mistral. Et je ne m'en lasse pas. Au début simple curiosité, je me suis vite laissée emporter dans le flots des aventures rocambolesques. Passant de la peur (oui oui souvenez-vous l'affaire du Corbeau) à la tristesse (RIP douce Adriana), les émotions sont souvent au rendez vous. Alors oui j'en conviens cette série française ne correspond pas aux codes du Septième art ou des séries à succès américaines. Pour autant, elle est devenue au fil du temps un repère pour certains. Nous avons grandi avec certains personnages (Johanna si tu me lis !), nous nous posons parfois les mêmes questions. A cela s'ajoute un certain talent des scénaristes pour intégrer les sujets de société dans la série. Les émeutes des banlieues parisiennes sont arrivées jusqu'au quartier du Mistral, le gaz de schistes a corrompu la société Phénicie, le banquier de Mirta et Roland a repris la méthode Kerviel, un sans domicile s'est installé en face de l'hôtel de Mirta et plus récemment Thomas Marci s'est marié avec Gabriel Riva. Mini réplique de la société française la série ne peut que toucher le public. Comment ne pas se sentir concerné par le débat sur le président élu entre les habitants dès le lendemain des élections ?! Je mettrai un point d'honneur concernant le mariage

pour tous. Quel spectacle de voir ma grand-mère catho conservatrice se réjouir du mariage de Thomas et Gabriel, se désoler de leur difficulté à adopter, le tout en soutenant la « manif pour tous »... Après tout une série télé est un excellent moyen de faire passer des messages, plus belle la vie s'inscrit dans ce courant. Cependant, il est vrai que des fois vaut mieux ne pas retenir le message en question. Acheter une arme pour se défendre, aider à dissimuler le meurtre de quelqu'un, bref autant d'actes qui n'ont rien à faire dans une telle série. L'appel de l'extraordinaire vient se fourrer dans un quotidien qui veut que la bonne foi, la générosité et le pacifisme supplantent la violence. La réaction prêtée à Guillaume lorsqu'il apprend qu'il va mourir me laisse perplexe : dépenser l'argent qu'il n'a pas pour faire des plaisirs extravagants à ses proches, faire justice soi-même, bref un amas d'idiotie qui ne pousse pas à se battre pour la vie.

Mais cela n'altère presque en rien mon addiction à plus belle la vie. C'est le moment où il fait bon poser le cerveau après une journée éprouvante, le moment où se construit un autre quotidien parallèle. Cela dit il n'est pas forcément utile de tomber dans l'obsession, d'acheter les épisodes de la semaine d'après pour savoir si la suite (même si des fois c'est très tentant, le faux gros plan sur la dernière image est parfois attrayant, si si je vous assure !).

Je suis sûre que ce soir vous allez être devant votre télé à 20h20, parce que vous êtes avant tout de gros curieux et que j'ai attisé votre curiosité. En tout cas, si vous ne tombez pas dans cette addiction ne vous moquez plus de vos proches qui eux sont des fans inconditionnels !

A.F.

Fan des films de Walt Disney : retour en enfance

Qui n'a jamais vu de Walt Disney? Qui ne saurait pas citer un des Walt Disney? Beaucoup d'entre nous ont grandi avec ces dessins animés, qui ont permis de nous construire, et de grandir. Les plus jeunes continuent à regarder des Walt Disney qui ont bien évidemment évolué. De nombreuses études sociologiques ont démontré l'impact qu'avaient les Walt



Disney sur les enfants et ont même permis de nommer certaines «maladies». Telles que le «syndrome de Peter pan», qui est caractérisé par la peur de grandir et de devenir adulte, mais aussi le «complexe de Cendrillon» qui est caractérisé par une envie d'être pris en charge par autrui. Le pédopsychiatre Marcel Rufo a notamment dans son émission «Allo rufo» parlé des Walt Disney et de leur impact.

Les impacts des Walt Disney sur son évolution personnelle

Etre fan de Walt Disney signifie tellement pour certaines personnes : des souvenirs d'enfance, des leçons de vie, des moments pour chanter... Les Walt Disney n'ont pas été créés seulement pour amuser les plus petits. Des subtilités de leurs réalisateurs permettent aux plus grands de prendre autant de plaisir à regarder un Walt Disney que les petits bouts de chou. Combien d'entre vous a revu un Walt Disney en étant plus âgé et en se rendant compte, qu'il n'avait jamais fait attention à tel détail ou tels autres détails ? Beaucoup de débats ont tourné autour des Walt Disney, en laissant supposer qu'ils inséreraient même des images à caractère sexuel. Mais en soi, l'histoire de Cendrillon, ou Blanche neige créée par les frères Grimm sont des histoires à caractère sexuel, notamment sur la perte de la virginité. En étudiant les Walt Disney, de nombreuses connotations sont présentes et encore Walt Disney a permis à un certains nombres de ses films de rester discret pour laisser les tous petits indifférents à ces détails. Mais regarder un Walt Disney est captivant et vraiment très sympa. Les mélodies et les paroles vous donnent le sourire, et rendent heureux. Mais ce que l'on ressent en voyant un Walt Disney est impressionnant, on passe du rire aux larmes en un clin d'œil. Ils nous permettent de nous construire. Personnellement j'ai grandi dans l'optique du Prince charmant, et la nouvelle génération grandit avec la possibilité d'être dupée et de trouver l'homme de sa vie qui n'est pas forcément celui à qui en pense (comme notamment Anna de La reine des neiges qui tombe, en un jour, amoureuse du prince alors que celui-ci n'est pas fiable). Les Walt Disney permettent à toute petite fille de s'identifier avec par exemple Mulan ou encore Tiana (une princesse de peau mate dans la Princesse et la grenouille). Mais à quand une «princesse» ronde au lieu de voir des princesses taille mannequin ?

Finalement, les Walt Disney permettent de devenir ce que nous

sommes, de réussir à être intégré à la société, ils aident tout simplement à la socialisation. C'est pour cela que leur évolution était inévitable.

L'évolution des Walt Disney, l'augmentation de l'addiction

Je pense que tout le monde a déjà pu constater une évolution entre les premiers Walt Disney et les nouveaux.

Ils ont bien évidemment progressé en même temps que la mentalité de la société. Une vidéo tourne sur facebook, montrant les princesses des premiers Walt Disney contre les «princesses» des derniers Walt Disney se livrant à un rap. Dans cette vidéo, il est clairement exposé les évolutions qui se sont insérées dans la conception de Walt Disney. Et ce sont les nouvelles princesses qui vont gagner !

On ne peut pas nier que dans les Walt Disney tel que Raiponce ou La reine des neiges, le «prince charmant» a disparu pour laisser place à «l'homme de sa vie». Il est observé des princesses beaucoup plus indépendantes et qui ne sont nécessairement assises à faire le ménage.

Ils ont évolués en même temps que la société, et que nos mentalités. La place de la femme n'est plus dans le foyer, mais dans la vie active au milieu des hommes. Le Walt Disney Rebelle, permet de le souligner. Les nouveaux Walt Disney cassent l'image fragile et dépendante de la femme, pour la faire devenir comme la femme de la société actuelle, c'est-à-dire ambitieuse et indépendante. Comment ne pas vouloir vivre et s'identifier à ces personnages, qui sont de plus en plus touchants et attachants. Les Walt Disney ont même flouté la distinction entre le mal et le bien : effectivement, ils nous font même apprécier les méchants des dessins animés, comme Maléfique dans le Walt Disney éponyme. Chacun a une part d'ombre en soi, et l'évolution des Walt Disney le prouve bien comme La reine des neiges avec le sort qu'Elsa a jeté sur sa ville.

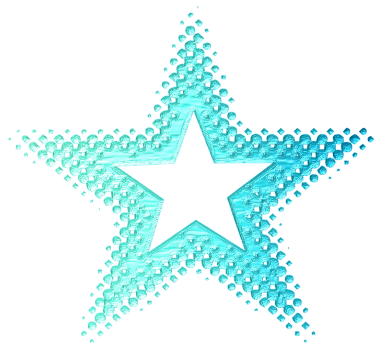
Mais quoi qu'il en soit, les Walt Disney rendent vraiment accro et sont présents dans notre vie avec leurs musiques, leurs leçons et je suis persuadée que beaucoup d'entre vous sont du même avis et regardent encore et regarderont toujours les Walt Disney avec leurs yeux d'enfants.

De nombreux projets des studios Walt Disney vont sortir, comme un film Cendrillon en mars 2015. Est ce que ces futurs Walt Disney auront toujours ce succès ? Je pense que ce sera toujours fabuleux de les voir et les fans seront toujours prêts à revoir 15 fois au moins ces nouveaux dessins animés. En tout cas, je serai bel et bien présente quand ils feront leur sortie. Alors, qui sera assez accro pour m'accompagner ?

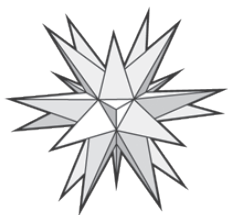
Christelle Rittaud



fan2



Quiche-lorraine



Malheureusement nous n'avons pas tous un four donc voilà une petite recette hyper pratique ! Mais bon après test je préfère au four quand même donc vous avez de la chance je vous met les 2 ! Dedans on trouve un peu de tout donc a priori avec une petite salade ça passe nickel, c'est bon, équilibré et complet !)



Au micro-onde

- 1 pâte feuilletée (vous pouvez la faire aussi mais bon il faut de la motivation ^^)
- 40cl de crème fraîche = deux petites briquettes
- 3 œufs (si possible poules élevées en plein air)
- 200g de lardons

En bonus du fromage râpé pour ceux qui aiment !
Bien sûr un peu d'assaisonnement si vous le désirez
mais attention les lardons sont déjà salés !!

Placer la pâte dans un plat pour micro-onde et la faire chauffer avec le grill du micro-onde pendant 5 minutes.

Mélanger dans un récipient la crème fraîche, les œufs, un peu de sel et un peu de poivre.

Faire sauter les lardons à la poêle.

Ajouter les lardons et la moitié de la préparation sur la pâte (précuite, cf. étape 1), puis faire cuire le tout au micro-onde 5 minutes.

Ajouter la deuxième moitié de la préparation et laisser cuire à nouveau 5 minutes. Si la quiche n'est pas tout à fait cuite, remettre encore 5 minutes en mode grill, puis déguster ! :)

Je radote un peu mais le mieux c'est de servir avec une salade et une petite sauce vinaigrette : la sauce n'a pas à être compliquée rassurez-vous. Tout d'abord mettez une bonne fourchette de moutarde dans un bol, puis rajoutez du vinaigre de sorte à faire une sorte d'île avec les deux ingrédients. Mélangez. Pour finir incorporez progressivement l'huile en goûtant de temps en temps pour trouver le juste milieu : il faut être patient sinon la sauce ne tiendra pas bien. Bien sûr on trouve de nombreuses autres recettes mais je fais souvent celle-là et en général tout le monde aime.

Au four

- 1 pâte brisée (de même fait maison c'est meilleur mais bon c'est un peu difficile)
- 200gr de crème fraîche épaisse
- 2 œufs (si possible poules élevées en plein air)
- 200gr de lardons

Préchauffer le four (180°)

Mettre la pâte dans le plat (ne pas faire des trous : il y a de la crème, je parle d'expérience :p)

Mettre les lardons sur la pâte, je sais ça peut paraître bizarre de ne pas les faire préalablement revenir mais je vous assure que c'est très bon comme ça :)

Mélanger préalablement la crème et les œufs, saler (très peu) et poivrer. Rajouter du gruyère si vous voulez (optionnel) et verser le contenu du récipient sur la pâte.

Enfourner, laisser cuire 25min et dévorer !

Voili voilou :) C'est testé et approuvé !
BON APPÉTIT !!

Elsa Ducruy



20





fan2

Chou



Salade de chou rouge

Pour 4 personnes
Préparation : 10 minutes
Pas de cuisson

- ½ Chou Rouge
- Amendes/Noix/Noisettes
- Huile
- Vinaigre
- Miel

Couper le chou cru en fines lamelles

Ajouter les amandes/noix/noisettes

Ajouter l'huile et le vinaigre

Ajouter une cuillère de miel ... ou plus pour les plus gourmands



Chou aux Lardons

Pour 2 personnes
Préparation : 10 minutes
Cuisson : environ 30 minutes

- Un petit Chou vert
- 100g de Lardons
- Sel/Poivre

Couper le chou cru en fines lamelles et le mettre dans une casserole avec un filet d'huile

Lorsque que le chou est mi-cuit, ajouter les lardons que vous aurez fait revenir auparavant

Laisser finir le chou de cuir et assaisonner

Gratin de Chou-Fleur à la Béchamel (Avec FOUR)

Pour 4 personnes
Préparation 20 minutes
Cuisson : Environ 40-50 minutes

- Beurre
- Farine
- Lait
- Sel/Poivre/Muscade
- 1 Chou Fleur



Préparation de la Béchamel :

Faire fondre un morceau de beurre dans une casserole

Ajouter une ou deux cuillères de farine en fonction de la quantité de beurre, puis laisser doré le mélange sans le laisser accrocher à la casserole ... plus facile pour la vaisselle

Ajouter le lait en une fois, froid ou chaud selon vos préférences

Remuer jusqu'à ébullition puis ajouter le sel, le poivre et un peu de muscade en bonus

Préparation du Chou-Fleur :

Couper les têtes du chou Fleur, les laver puis les mettre dans l'eau bouillante salée, laisser le cuire environ un vingtaine de minutes... il ne faut pas qu'il ne soit trop cuit sinon purée de chou-fleur garanti !!

Une fois le Chou-Fleur cuit le répartir au fond d'un plat, ajouter la béchamel et pour les plus gourmands recouvrir de gruyère

Faire cuire Thermostat 6 environ 30 minutes



Pour les petits joueurs, la béchamel peut être remplacé par de la crème !!

Zoé Valfort



Du candidat François au président Hollande, la définition gaulliste de la clef de voûte est elle toujours d'actualité ? Initialement créée par Michel Debré pour désigner le Président de la République, l'expression désigne une figure forte et presque autoritaire dans la gestion du pouvoir étatique. Nous ne pouvons que nous rappeler la formule « moi président » de François Hollande lors de l'ultime débat télévisé l'opposant à Nicolas Sarkozy pour le second tour de l'élection présidentielle de 2012. Démontrant une grande volonté, l'homme qui n'était alors que candidat affiche une position forte et énonce promesses et réformes, affirmant être en mesure d'établir une véritable chefferie individuelle au sommet de l'Etat. Mais c'est une fois Président que François Hollande met à mal la notion d'homme clef de voûte selon moi.

Si contester sa position et ses pouvoirs institutionnels semble hasardeux, n'oublions pas que la définition gaulliste renvoyait aussi à un véritable homme fort, charismatique et dominant. C'est ici que la définition ne semble pas s'appliquer à l'actuel Président dont nous avons connus les déboires intimes ou encore la dissidence de certains de ses (ex) ministres. L'institution qu'est le Président de la République est peu à peu désacralisée de part son traitement médiatique, mais aussi selon moi par la normalisation de la fonction présidentielle entamée par François Hollande. Selon lui le Président se doit d'être « normal » et non prédominant.

Nous pouvons aussi remarquer la tournure plébiscitaire que De Gaulles donnait à son mandat à travers des suffrages universels, alors que François Hollande semble parfaitement encaisser plusieurs échecs électoraux. Ainsi François Hollande ne peut être qualifié de véritable clef de voûte des institutions de la 5^{ème} République si l'on considère la définition gaullienne du terme. Seulement, doit on absolument avoir un véritable président clef de voûte, étouffant la démocratie comme cela fut souvent reproché au Général ? Rien n'est moins sur.

Julien Bourgeois

Cette page de libre expression permet à tous ceux qui le souhaitent, étudiants, adhérents à un parti politique ou à une association, participants à un mouvement, de s'exprimer librement sur une question politique d'actualité. Le but : rendre visibles tous ces groupements, dynamiser le tissu associatif de Lyon II et surtout, vous donner la possibilité de vous ouvrir à d'autres modes de pensée.

La question du mois prochain :

En octobre dernier, le journal Le Canard Enchaîné révélait que beaucoup de députés ne déclaraient pas une partie importante de leurs revenus. Dans cette liste, ne figuraient que des noms masculins. En politique, peut-on dire que les femmes gouvernent mieux que les hommes ?

La question n'est pas celle de savoir si le Président de la République est la clé de voûte des institutions de la Vème République car il l'est de par les fonctions que lui confère la Constitution de 1958.

La question est plutôt celle de savoir si le Président de la République doit aujourd'hui être cette clé de voûte. S'il doit encore détenir autant de pouvoirs pour gouverner.

Force est de constater que les institutions de la Vème République sont à bout de souffle. Un seul rendez-vous devant le peuple en cinq ans permet à un individu de détenir des pouvoirs importants, et même pire, de devenir irresponsable. La fonction même de Président n'est elle pas celle de prendre ses responsabilités face au peuple en temps de campagne électorale, de proposer, d'innover ? Alors pourquoi une fois à la tête de l'Etat, celui-ci peut mener des politiques pour lesquelles il n'a pas été élu ?

Cette position dominante du chef de l'Etat est destructrice pour les électeurs. Ce dernier n'a pas à rendre des comptes au peuple. C'est ce qui a conduit F. Hollande à se positionner comme l'ennemi numéro 1 de la finance lors de son discours de campagne du Bourget et qui ne l'a pas empêché de nommer, une fois élu, un ancien banquier de chez Rothschild en tant que Ministre. Pendant ce temps, nous regardons, impuissants, désemparés.

Et pourtant, des solutions existent. Certains parlent déjà de VIème République parlementaire, d'autres de référendum révocatoire à mi-mandat. Cette dernière idée mérite un éclaircissement : cela signifie que si une partie de la population (ex : 20% des inscrits sur les listes électorales) arrive à se mobiliser par l'intermédiaire d'une pétition, alors leur nombre permettrait de convoquer un référendum révocatoire qui aurait pour unique question la destitution ou la confirmation de l' élu en question (président de la république, député, maire...). Même François Hollande l'avait dit dans son livre «devoir de vérité» avant la primaire PS de 2011, il nommait cela un exercice démocratique à mi-mandat. Or, cela ne reste que des paroles et non des actes.

Le Président de la République ne doit plus être la clé de voûte des institutions de la République, autant de pouvoirs dans les mains d'un seul homme est obsolète. C'est un organe collégial qui doit détenir cette fonction, le plus évident serait de la donner à l'Assemblée Nationale, bien que sa représentativité soit à améliorer, mais ceci est une autre question.

Romain Gros

En architecture, la clef de voûte est cette pierre qui ôter de sa structure, laisse l'édifice s'écrouler.

Le Président de la République, selon la formule consacrée par Michel Debré, est la clef de voûte des institutions, mais aussi celle de la majorité présidentielle depuis le quinquennat. Avec François Hollande, si effondrement il y a, ce n'est pas du côté du marbre des institutions qu'il faut chercher mais plutôt de celui de la «veille maison», le Parti Socialiste comme Blum aimait l'appeler autrefois. Il n'aura pas fallu moins de deux mois pour François Hollande, pour ruiner le PS à la fois financièrement (un manque à gagner de 60% pour l'année 2014 dû au faible renouvellement des cotisations et des débâcles électorales) et idéologiquement en nommant un Premier ministre minoritaire dans son camp. Face à ce marasme, c'est la désertion générale, même Manuel Valls a évoqué son possible future départ. Ainsi, il reste encore que deux ans, pour François Hollande, à être la clef de voûte d'un palais abandonné de tous, où règne déjà le silence.

Alexandre Cortes

Avec François Hollande, peut-on toujours dire que le Président est la clef de voûte des institutions de la Vème République ?



L'image de la clef de voûte n'est pas mauvaise, car en effet, pièce repose sur toutes les autres et en même temps elle stabilise et assure l'intégrité de toute la structure. Mais la métaphore du c[h]oeur permet en plus de « sacraliser » la fonction.

Qu'importe. Le président de la République n'en reste pas moins le centre du pouvoir en France. François Hollande ou pas. Ce n'est pas une question de personne. En apparence, peut-être, le pouvoir exécutif semble, après le mandat sans faux-semblants du président Sarkozy, s'être un peu redéplacé vers Matignon. Mais c'est une illusion que nous avons déjà connue avant 2007.

Toutes les institutions dépendent encore et restent tournées vers le président. La succession des élections législatives à l'élection présidentielle a

renforcé la présidentialisation du régime en liant les parlementaires au succès électoral du chef de l'Etat. D'une certaine manière, c'est « grâce à lui » qu'ils ont obtenu leur siège. Et de ce fait, le Premier ministre ne tire sa légitimité QUE du président, qui l'a nommé discrétionnairement. Il ne peut donc se retourner contre celui qui l'a nommé et tire sa légitimité de l'élection.

On pourrait objecter que le président actuel a perdu sa légitimité dans l'électorat et que sa majorité parlementaire (celle du gouvernement pardon) est de plus en plus fragilisée. C'est vrai. Mais d'une part, le peuple ne compte, sur la question de l'occupant du locataire de l'Elysée, qu'une fois tous les 5 ans, sa légitimité dans l'électorat n'a que peu d'importance donc, d'un point de vue pratique. D'autre part, la situation à la chambre basse ne mènerait à une crise de régime que si l'Assemblée nationale devenait suicidaire en censurant le Premier ministre, ou que si soudainement le chef du gouvernement décidait de se retourner contre le président en l'enfermant dans le rôle du cohabitant.

Or, la chambre ne souhaite pas une dissolution qui la mènerait à sa propre perte (car elle serait alors la sujette des caprices populaires), et n'est pas schizophrène au point de soutenir Manuel Valls contre François Hollande. Celui-ci ne serait d'ailleurs même pas soutenu par la plupart de ses ministres (qui eux aussi doivent en partie leur nomination à la sanction présidentielle et sont pour certains des proches de M. Hollande).

Finalement, seule l'hypothèse d'une déstabilisation complète du pays, de la société française, menaçant les institutions ou la classe politique (voir les deux), pourrait pousser les autres organes à assassiner le chef de l'Etat. Et ce ne serait alors qu'une situation provisoire, visant à ramener le calme, l'ordre, et à rétablir le fonctionnement normal des institutions, donc de ce régime présidentiel (présidentialiste ?), qui ne parvient même pas à dire honnêtement son nom (oui, « semi » est de trop en pratique). Mais qui sait, peut-être cette déstabilisation sera-t-elle trop grave pour qu'un simple pansement comme le renversement de la tête du régime ne suffise à la calmer. Et alors... Alors peut-être aurons-nous la démocratie que l'on nous doit.

Socrate

Qui est Mankpad'ere ?

Mankpad'ere recrute de nouveaux membres. Alors si vous êtes motivés, que vous avez des projets, ou tout simplement envie de nous aider dans nos activités, n'hésitez pas !

Mankpad'ere, comment est-ce que ça fonctionne ? C'est une association d'étudiants des filières de droit et science politique de Lyon 2. Elle fonctionne en commissions selon les divers projets, comme la gazette, les quizz'ere, etc. Aussi différents que complémentaires, ces pôles d'activités ne sont pas figés et il est

tout à fait possible de participer aux différents événements de l'association.

Existant depuis maintenant 10 ans, l'association est à la recherche d'un nouveau souffle, de nouveaux acteurs de son succès. Les nouveaux projets sont les bienvenus, les anciens sont toujours prêts à fonctionner ! Puis il n'y a pas que les projets, Mankpad'ere c'est aussi de bons moments, des rencontres et des échanges d'expériences.

N'hésitez pas à nous contacter via notre Facebook ou par mail pour plus d'infos !



- Vous voulez écrire un article sur le prochain thème (Economie solidaire et économies nouvelles) ou sur n'importe quel autre sujet ?
- Vous voulez poster une petite annonce ?
- Vous voulez écrire sur la Page de Libre expression ?
- Vous maîtrisez le logiciel InDesign et souhaitez faire la mise en page de La Gazette ?

... contactez lily.ravon@univ-lyon2.fr !

Edité par Mankpad'ere.

Directeurs de la publication : Angeline Fabié,
Christelle Rittaud, Noé Dethier.

Rédactrice en chef : Lily Ravon

mankpad'ere
Droit et Sciences Po Lyon 2